Méthodes alternatives : largement adoptées, mais encore des obstacles à surmonter

Les méthodes non animales sont déjà bien implantées dans l'industrie pharmaceutique. Une enquête menée auprès de 45 entreprises révèle toutefois les difficultés qui freinent leur utilisation à certaines étapes du développement des médicaments.

Publiée dans *Regulatory Toxicology and Pharmacology*, cette étude montre que **100% des entreprises interrogées utilisent des nouvelles approches méthodologiques (NAM)** : 98 % ont recours à des modèles *in vitro* et 84% à des outils informatiques.

Ces résultats rappellent que les méthodes non animales occupent déjà une place essentielle dans la recherche, comme l'explique notre **infographie « Pourquoi 90% des médicaments testés avec succès sur des animaux et des modèles non-animaux ne sont finalement pas commercialisés ? »**, qui revient sur une réalité souvent méconnue du grand public.

Ces méthodes interviennent principalement au début du développement des médicaments, notamment pour identifier des cibles thérapeutiques (73%) ou évaluer l'efficacité de molécules (58%). En revanche, seules 13% des entreprises les utilisent pour certaines décisions réglementaires plus avancées.

Pourquoi cette différence ? Les principaux freins sont scientifiques et réglementaires. Ainsi, 84 % des entreprises évoquent des incertitudes concernant l'acceptation des NAM par les autorités sanitaires, tandis que

Ce PDF est issu d'un export automatique du site du Gircor.
Il peut présenter des différences de mise en page par rapport à la version en ligne, seule version de référence.
Article original : https://www.gircor.fr/methodes-alternatives-largement-adoptees-mais-encore-des-obstacles-a-surmonter/

80% soulignent les difficultés à démontrer leur capacité à prédire les réactions humaines. Les contraintes financières constituent également un obstacle pour 60% des répondants.

L'étude souligne ainsi que, malgré leur adoption massive, les NAM ne permettent pas encore de remplacer toutes les études sur les animaux. Leur déploiement nécessite davantage de validation scientifique, de partage des connaissances et de reconnaissance réglementaire.

Lire l'article

Cet article a été téléchargé depuis gircor.fr